



INFOR

THEO-SOPHIA

BELGIE/
BELGIQUE

P.B./P.P.

2890 Sint-Amands

BC 30217

P202038

MENSUEL

Ne paraît pas en Juillet et Août

FEVRIER 2017

Société Théosophique Belge ASBL

Place des Gueux 8

1000 Bruxelles

Editeur responsable

Sabine Van Osta

Abonnement: € 10 par an

Prix au numéro: € 1



La SOCIÉTÉ THEOSOPHIQUE propose l'approche par l'étude, le discernement et la réflexion, des vérités que contiennent les Sciences, les Religions et les Philosophies du monde.

Elle reconnaît que son bagage d'enseignements ne constitue nullement son patrimoine privé mais celui de l'humanité de tous les temps.

Elle ne s'appuie, par conséquent, sur aucun dogme, et s'abstient de tout prosélytisme.

Elle sait parfaitement que l'intellect est plus actif dans un climat de liberté que dans une atmosphère de contrainte.

L'enrichissement qui résulte dès lors de sa fréquentation incline essentiellement vers l'éthique et le spirituel.

Axée sur la promotion de l'interrelation, elle invite implicitement chacun à cultiver les qualités humaines qui assurent le meilleur équilibre de son être et tendent à l'affranchir des conditionnements et des préjugés.

La Responsabilité personnelle

Par Tim Boyd



Tim Boyd — Convention 2014

Dans la littérature théosophique, de nombreux enseignements renvoient à notre responsabilité individuelle en matière de développement. Ceci est merveilleusement bien exprimé dans *l'Idylle du Lotus Blanc*, le petit livre de Mabel Collins. C'est une histoire, riche de sens, à la fin de laquelle sont exposées les «Trois Vérités». Une de ces Vérités renvoie au principe de responsabilité personnelle: **«Chaque homme est à lui-même absolument, son propre législateur, le dispensateur de sa gloire ou de son obscurité, l'arbitre de sa vie, de sa récompense, de son châtiment»**. L'affirmation est claire, et place le fardeau de l'effort sur chacun de nous.

Elle vise à contrecarrer l'idée selon laquelle, d'une certaine façon, les différentes choses et événements que nous traversons au cours de notre vie sont régis par une force, un pouvoir ou un être extérieurs à nous-mêmes. Cette idée nous affaiblit, y compris dans notre approche du Divin.

Quand on parle du principe d'Unité, c'est essentiellement l'idée que nous ne sommes pas déconnectés ou séparés du principe appelé Dieu, l'Ultime, le Divin, quels que soient les mots que notre tempérament nous permet d'utiliser. Le processus mental qui consiste à se tourner vers autre chose pour déterminer le cours et la direction de nos vies est une idée fausse. Chacun de nous en porte la responsabilité. Cela devient d'autant plus important quand on arrive à un stade où l'on s'éveille à la soi-conscience effective. En réalité, c'est seulement à ce niveau que nous pouvons faire de vrais choix. Avant cela, nous ne faisons que réagir aux circonstances environnantes dans la vie et dans la Nature. Avec l'avènement de la conscience, nous pouvons réellement choisir, pour la première fois. C'est le stade où nous nous trouvons tous.

Une des caractéristiques de notre être, c'est qu'on peut y trouver des tendances à la grandeur qui émanent de la semence divine enracinée en chacun de nous. Ces tendances nous les avons, et lorsque nous voyons d'autres les exprimer dans notre entourage nous y répondons. Quand nous entendons les paroles, les enseignements et l'histoire de la vie des Grands Êtres qui ont vécu parmi nous, nous y répondons de tout notre cœur. De la même façon, nous avons aussi toutes les tendances « négatives » en nous. En regardant quelqu'un qui, peut-être, ne donne pas le meilleur de lui-même, les gens disent souvent: «Grâce à Dieu je ne suis pas comme lui». Il nous faut admettre que chacun a des tendances et des possibilités d'accéder à la grandeur mais que, dans le même temps, nous avons des tendances susceptibles de nous entraîner très loin de cette direction.

Quand nous ensemençons un jardin, nous voulons soit de l'excellente nourriture soit de belles fleurs. Quel que soit le soin que nous y apportons, nous ne pouvons jamais éviter l'apparition de plantes indésirables – les mauvaises herbes – qui, si elles sont laissées à elles-mêmes, pousseront et étoufferont les plantes que nous espérons récolter. Une part importante de l'art de cultiver un jardin consiste à arracher sans cesse ces mauvaises herbes. Certains se contenteront de briser la partie aérienne de la plante et de croire qu'ils l'ont ainsi éliminée. Mais, sous la surface du sol, la racine demeure. Une nouvelle pousse sortira de terre à coup sûr, et la plante reviendra encore plus forte. Il y a de mauvaises herbes que l'on peut arracher avec la racine mais, s'il en reste le moindre fragment dans le sol, alors la plante apparaîtra de nouveau. Il existe en nous un processus de mise en culture similaire à l'attention que nous portons à un jardin, à la différence près qu'il s'agit du jardin de notre cœur et de notre mental. C'est

l'individu exceptionnel qui, au bout de nombreuses vies d'auto-discipline et d'attention à ces questions, est totalement hors de portée des tentations qui nous éloignent du chemin.

Il est des semences plantées dans le désert, dans un environnement où les conditions ne leur donnent aucune possibilité de pousser. Certaines de ces semences resteront en sommeil jusqu'au moment où les conditions et les combinaisons adéquates aient fait leur apparition. Cela peut prendre des années, mais quand la bonne combinaison de soleil, de pluie et d'humidité apparaît, la terre autrefois stérile et sans vie soudain se couvre de fleurs, parce que les conditions qui permettent aux plantes de pousser ont été réunies.

Dans les temps anciens, les conditions qui favorisaient toutes sortes de comportements déviants étaient régulées par l'influence des communautés dans lesquelles nous vivions et par notre environnement culturel. Chaque culture encourage et décourage certaines valeurs et certains comportements. Tout au long de l'histoire, cela conduisit à l'épanouissement d'un type de mentalité bien particulier dans un endroit, et à quelque chose d'assez différent dans un autre. Une des caractéristiques de la vie d'aujourd'hui est de nous exposer à un éventail d'influences qui, auparavant, ne pouvaient exister. Dans toutes les villes du monde, des hommes aux cultures étrangères les unes aux autres interagissent, avec leurs traditions, leurs coutumes et leurs idées, parfois dans le conflit et la confusion. Au-delà de l'atmosphère physique, nous partageons tous l'atmosphère mentale.

Les pensées, par leur puissance, influencent les hommes quel que soit l'endroit où ils se trouvent. Nous en trouvons des exemples dans l'histoire des inventions, comme celle de l'avion. Aux États-Unis, cette invention fut attribuée aux frères Wright car leur avion fut le premier à quitter le sol et à se maintenir dans les airs. Dans les mois qui suivirent cet événement, des avions commencèrent à prendre leur envol en d'autres points du globe. Lorsque j'étais au lycée, je me rappelle avoir lu la théorie selon laquelle le corps humain était incapable de courir un mile en moins de quatre minutes. Quelques athlètes s'étaient approchés du seuil des quatre minutes, mais les meilleurs athlètes au monde ne parvenaient pas à le franchir. Un jour, un homme nommé Roger Bannister courut le mile en moins de quatre minutes. Il franchit la limite que l'on tenait pour indépassable compte tenu des contraintes inhérentes à la constitution humaine. En très peu de temps, courir un mile en moins de quatre minutes devint la référence pour l'élite de la discipline.



more-sky.com

Notre tendance à être inconscient de l'environnement plus large dans lequel nous évoluons est pour nous une difficulté. Il y a une expression qui dit: «Personne ne sait qui a découvert l'eau en premier. La seule chose que nous *savons*, c'est que ce n'est pas le poisson». Nous baignons en permanence dans un océan de pensées qui nous influencent, à chaque instant. L'idée de responsabilité personnelle implique qu'il faut d'abord devenir conscient, et ensuite responsable.

À notre époque, nous sommes soumis à des influences qui ne pouvaient exister par le passé. Internet, phénomène global, est une puissante influence. Tous les ans, chaque section de la Société Théosophique (ST) envoie un rapport sur ses activités à Adyar. Il y a quelques années, en écrivant le rapport de la Section Américaine, j'ai commenté l'influence d'Internet et la façon dont il en est arrivé à focaliser une part importante de nos efforts. Je me rappelle que quelqu'un m'a dit: «Bien sûr, vous venez d'Amérique, et en Amérique tout le monde peut s'offrir des ordinateurs. Il se peut donc qu'Internet soit important dans votre pays, peut-être aussi en Europe, mais cette idée d'Internet prise dans son ensemble

ne représente rien à l'échelle du monde». L'année suivante, au moment d'écrire le rapport, j'ai noté qu'un milliard de personnes supplémentaires utilisaient Internet par rapport à l'année précédente, et qu'elles étaient pour la plupart issues des pays dits en développement. Ainsi donc, ces influences largement déroutantes, voire négatives, créent un environnement global et se frayent un passage jusqu'aux habitations des petits villages du Mexique, jusqu'aux grandes villes du Brésil, d'Inde et des États-Unis. Qu'on le veuille ou non, tout le monde y est exposé.

Les conditions favorables à la germination de certaines de ces graines qui nous détournent d'une vie bien dirigée sont entretenues de multiples manières, de façon inaperçue et peut-être même contre notre volonté. Pour une part, la responsabilité personnelle implique que nous fassions des choix sur ce à quoi nous nous exposons. Mais tout le monde ne fonctionne pas sur ce plan. C'est pourquoi nous voyons des choses horribles se produire autour de nous.

Dans le monde de la presse américaine, il y a un proverbe qui dit: « Quand ça saigne, ça baigne ». Autrement dit, quand il s'agit de sang et de souffrance, le sujet attire l'attention et arrive en première page. Les gens dépenseront leur argent gagné avec peine pour acheter les journaux et lire ce qu'il en est. A partir de ces événements tragiques, ils élaborent pensées et images, se mettent en colère ou prennent peur en songeant à l'état d'esprit des auteurs de ces crimes. Les événements positifs et exemplaires sont moins fréquemment relatés. Quand quelque acte horrible est commis dans un pays, avec un degré d'atrocité inédit que, peut-être, personne n'avait envisagé auparavant, la même chose se reproduit en peu de temps dans une autre partie du monde. L'audience accordée à un très bas niveau de pensée nous impose une certaine responsabilité dans l'acte de nourrir notre mental. L'expression « vous êtes ce que vous mangez » ne s'applique pas seulement à la nourriture, mais aussi à nos pensées et au type d'émotions auquel nous accordons de l'importance. Nous nous nourrissons en permanence à tous niveaux, mais pas nécessairement de façon consciente.

Observe avec attention

toute la vie qui t'environne.

Apprends à regarder avec intelligence

dans le cœur des hommes.

Observe avec une attention suprême

ton propre cœur.

Car ton cœur est la voie

par où jaillira l'unique lumière

capable d'illuminer la vie et

de la rendre claire à tes yeux.

Lettres des Mahatmas, Ed. Adyar
Lettre N° 9, page 60

D'ici 2050, on estime que 80 pour cent de la population mondiale vivra dans les villes. Une telle concentration posera clairement des problèmes que nous devons affronter sur un plan matériel et aussi spirituel. Dans les *Lettres des Mahatmas*, il est indiqué que chaque personne «peuple (son) courant dans l'espace» avec la progéniture de ses pensées. À chaque moment, nous projetons des influences dans l'océan partagé du mental. On pourrait se demander quelle est la nature des influences qui sont exacerbées dans ces centres urbains en expansion.

La lettre des Mahatmas la plus importante est sans doute celle qu'on appelle *la lettre du Maha Chohan*. Une des assertions capitales de cette lettre est que le schéma universel de l'existence humaine est devenu «la lutte pour la vie». Partout les hommes luttent pour obtenir la vie que, selon eux, ils devraient mener. La nature des pensées qui affluent de cette multitude est marquée par la frustration, la colère, jusqu'au désespoir d'être autant tenu à l'écart des besoins les plus essentiels, et tout autant par la puissance des désirs de consommation. Voilà

l'atmosphère mentale qui est en train de se concentrer en ces lieux où la majeure partie de la population mondiale vit maintenant.

Cette caractéristique de la vie actuelle nous assigne une tâche bien précise et constitue une opportunité pour ceux d'entre nous qui ont atteint un niveau de conscience suffisant. Il y a une influence qui doit être contrecarrée. Correctement appréhendée, la responsabilité personnelle commence lorsqu'on fait le choix d'établir le contact avec de hautes pensées. La Théosophie prône une certaine culture du mental qui conduit à l'élévation de la pensée. Dans la mesure où ceci se traduit effectivement dans les comportements dont nous faisons preuve dans la vie, sa portée n'en est alors que plus grande. Ce qui est en haut supplante *toujours* ce qui est en bas.

Chez beaucoup l'idée prévaut qu'un réel changement dans le monde est difficile, voire impossible. Même ceux qui suivent un chemin spirituel peuvent se sentir paralysés au moment de se demander «Que puis-je faire? Ici-bas, les forces qui s'opposent à ces changements vers le mieux sont si vastes, l'ignorance qui nous entoure est si profonde, que puis-je faire de ma petite personne au sein d'un petit groupe?» La Société Théosophique compte environ 26 500 membres dans le monde entier. Sur une planète de plus de 7 milliards d'habitants, j'ai entendu dire que c'était très peu. D'un autre côté J. Krishnamurti, un homme dont chacun s'accorde à dire qu'il avait établi sa conscience sur un plan très élevé, a dit un jour que s'il y avait dix personnes au monde qui partageaient ce même état de conscience, le monde se transformerait. Imaginez ce que pourraient faire 26 500 personnes!

Si on insiste sur la mise en pratique de ces principes c'est parce que, en lui-même, le savoir n'est pas suffisant. C'est seulement quand ces principes deviennent actifs en nous que la transformation au niveau personnel, et la transformation de l'humanité, deviennent possibles. Dans une pièce obscure, on ne dissipe pas l'obscurité par un effort considérable ou un acte de volonté extrême, mais en allumant la lumière. Quand la lumière est là, dissiper l'obscurité ne nécessite aucun effort. Nos efforts doivent viser à supprimer les obstacles intérieurs à cette lumière.

En toile de fond du principe de responsabilité personnelle, il y a la lumière susceptible d'émaner d'un niveau de conscience qui nous oriente vers les choix adaptés à notre développement propre. Dans nos vies personnelles, il y a des choix que nous faisons à chaque moment. Nous choisissons de nous attacher à des pensées de ressentiment à l'égard des autres pour ce qu'ils nous ont fait et de les entretenir. A un moment donné de sa vie tout le monde est victime de quelque chose, mais tout le monde ne le ressasse pas toute sa vie.

Le fait que les autres nous aient blessés, manqué de respect ou dévalorisés n'est pas quelque chose qui doit nous perturber et maintenir notre mental dans l'attachement. Il y a une expression à propos du pardon: «Le refus de pardonner est comme un poison que *nous* prenons dans l'espoir de blesser l'autre». Cela ne fonctionne tout simplement pas. Réaliser cela fait partie de cet état de conscience qui peut faire naître un sens plus profond de responsabilité personnelle en chacun de nous.

A suivre ...



*Lorsque vous vous dites
Indien, Musulman, Chrétien, Européen,
ou autre chose, vous êtes violent.
Savez-vous pourquoi?
C'est parce que vous vous séparez du reste de l'humanité, et cette séparation
due à vos croyances, à votre nationalité, à vos traditions,
engendre la violence.
Celui qui cherche à comprendre la violence
n'appartient à aucun pays, à aucune religion, à aucun parti politique, à aucun
système particulier.
Ce qui lui importe c'est la compréhension totale de l'humanité.*

J. Krishnamurti



Pendant la Réception de Nouvel An, tenue le 7 janvier 2017, au Siège de la Société Théosophique Belge asbl à Bruxelles, le site web national a été présenté.

Le Conseil tient à remercier tous ceux qui ont participé au travail acharné et les félicite pour le beau résultat.

Nous vous invitons tous à y jeter un coup d'oeil. Des commentaires, propositions pour le développement, etc. peuvent être envoyés par mail: info@ts-belgium.be

La pensée libre et belle

par Annie Besant: “la Sagesse des Upanishads”

Rien ne peut être qualifié d'hérésie, que ce soit dans le domaine de la religion ou de la politique, de la morale ou de la philosophie: dans le domaine de la pensée nul n'est juge ou maître d'un autre. La pensée doit être libre et sans entraves, autrement c'est la stagnation et la mort.

Mais ne déduisez pas de cette vérité l'affirmation illogique que “Peu importe ce que je pense”. Ce que vous pensez importe au plus haut point. Si votre pensée est fautive, votre action sera erronée; si votre pensée est vile, votre conduite le sera aussi. Il faut que votre pensée soit la plus noble, la plus élevée, la plus pure qu'il vous soit possible. Pensez ce que vous pouvez de meilleur et non de pire. Visez haut, car plus haut pointe la flèche, plus haut la cible sera atteinte.

Maintenez très haut vos idéaux, en même temps que vous garderez charitable votre jugement à l'égard d'autrui. Alors vos idéaux vous élèveront tandis que votre charité aidera votre frère à se redresser. En effet jamais un homme ne s'est élevé pour avoir été méprisé. L'homme ne grandit que s'il est aimé au milieu de ses péchés et de ses folies. Comme nous traiterons nos frères, ainsi notre personnalité extérieure sera-t-elle traitée par Ceux qui sont au-dessus de nous, nos Frères Aînés, dans la marche de l'humanité vers la perfection. Voilà notre leçon finale.

Infor-Théosophia décembre 2007

Société Théosophique Belge asbl
Belgische Theosofische Vereniging vzw
Place des Gueux 8 Geuzenplein
1000 Bruxelles - Brussel



La Société Théosophique a été fondée à New York le 17 novembre 1875. Son quartier général international se trouve à Adyar (Chennai) Inde. Elle est un centre de rencontre pour chercheurs de la vérité et elle a des branches partout dans le monde.

Le Centre Théosophique International pour l'Europe est situé à Naarden (Hollande).

La Section Belge a été fondée en 1911, et actuellement il y a des Branches à Anvers, Bruxelles, Gand et Louvain. Elles organisent des conférences et des séances d'étude. Les Branches de Bruxelles et d'Anvers ont une importante bibliothèque.

La tâche primordiale de la Société est d'oeuvrer à la réalisation des ses **trois buts**:

- 1. Former un noyau de la Fraternité Universelle de l'Humanité sans distinction de race, croyance, sexe, caste ou couleur;**
- 2. Encourager l'étude comparée des Religions, des Philosophies et des Sciences;**
- 3. Etudier les lois inexpliquées de la Nature et les pouvoirs latents dans l'homme.**



Sa devise:

IL N'Y A PAS DE RELIGION PLUS ELEVEE QUE LA VERITE

Secrétaire Générale - Secretaris Generaal

Mme Sabine Van Osta
Busken Huetstraat 5, 2050 Antwerpen
mailto:president@ts-belgium.be
GSM +32 486 631 997

Secrétariat - Secretariaat

Mme Godelieve Opgenhaffen
Molenkouter 13B, 2890 Sint-Amands
mailto:secretary@ts-belgium.be
GSM +32 476 879 968

La maison est située non loin du Rond-Point Schuman, du square Marie-Louise Ambiorix et de la place Jamblinne de Meux.

Accès :

Voiture: partez à temps (trafic), parking aisé
Metro: à partir du Rond-Point Schuman, prendre bus 12, 21 ou 79

Bus: 63, 12, 21 et 79 (arrêt face à l'immeuble)
28 et 61 (arrêt Place Jamblinne de Meux)

A partir des GARES :

MIDI: métro jusque Shuman ensuite 12,21 ou 79
NORD: 61 direct jusque Place Jamblinne de Meux
CENTRALE: 63 direct

Liberté de Pensée

Étant donné que la Société Théosophique s'est répandue largement dans le monde, et que des fidèles de toutes les religions sont entrés dans ses rangs sans abandonner les dogmes, enseignements et croyances de leur credo particulier, il semble utile d'insister sur le fait qu'aucune doctrine ou opinion, par quelque personne qu'elle puisse être enseignée ou soutenue, ne s'impose à l'acceptation des membres de la Société Théosophique, et qu'il n'en est aucune qu'ils ne puissent à leur gré accepter ou rejeter. L'approbation des trois buts est la seule condition imposée aux sociétaires.

Aucun instructeur ou auteur - de H.P Blavatsky à ceux de nos jours - n'a autorité pour imposer à nos membres ses enseignements ou opinions. Tous les sociétaires ont un droit égal de s'attacher à tel instructeur ou telle école de pensée qu'ils peuvent choisir, mais ils n'ont pas le droit d'imposer leur choix à d'autres. Les candidats à des fonctions quelconques dans la Société ou les votants, ne sauraient être déclarés inéligibles ou inaptes à voter du fait de leurs opinions quelles qu'elles soient, ou du fait qu'ils appartiennent à une école de pensée quelconque. Les opinions ou les croyances ne confèrent pas de privilèges et ne sont cause d'aucune infériorité.

Les membres du Grand Conseil de la Société demandent instamment à tous les sociétaires de soutenir, de défendre et de respecter ces principes fondamentaux de la Société Théosophique, et aussi d'exercer, sans crainte leur droit à la liberté de penser et d'exprimer leur pensée dans les limites de la courtoisie et des égards dus à autrui.

(Résolution de 1924 du Conseil Général de la Société Théosophique, Adyar)



Siège à Bruxelles
Place des Gueux 8, 1000 Bruxelles



ACTIVITES - FEVRIER 2017

Les samedis de 15h à 17h

Le 4 février: Introduction à la Théosophie

Vie sur le plan astral après la mort

Le 11 février: La pensée de J. Krishnamurti

Qu'est-ce qu'un esprit religieux?

Le 18 février: Introduction à la Théosophie

La vie céleste après la mort

Le 25 février: Conférence

L'Atlantide

SEANCES D'ETUDE

Branche Lumière

Le lundi 6 & 20/02 de 18h à 20h:

La Doctrine Secrète de H.P. Blavatsky

&

Les lundis 13 & 27/02 de 18h à 20h:

Les Yoga-Sutras de Patanjali

Branche Blavatsky

Le mercredi 01/02 de 19h30 à 20h30:

Méditations sur les Yoga-Sutras de Patanjali

et

Le mercredi 15/02 de 19h30 à 20h30:

Méditation de guérison

(uniquement pour membres)

Brussels Lodge

Wednesday 8 February at 20.00h

Introduction in Theosophy

The Secret Doctrine

Bruxelles

Contacts:

Introduction à la Théosophie:

Sabine Van Osta - +32 486 631 997

Myriam Debusscher - +32 477 963 022

info@ts-belgium.be

Branche Centrale

La pensée de J. Krishnamurti

Eric Semoulin: branche.centrale@ts-belgium.be

Branche Lumière (Tak Het Licht)

La Doctrine Secrète

et

Les Yoga-Sutras de Patanjali

Yella Stanisavliévitch - 02 479 93 40

branche.lumiere@ts-belgium.be

Branche Blavatsky

Méditation sur les Yoga-Sutras

et

Méditation de guérison

(uniquement pour les membres)

Myriam Debusscher - +32 477 963 022

branche.blavatsky@ts-belgium.be

Branche de Bruxelles (Brussels Lodge)

Essentials of Timeless Wisdom

Sabine Van Osta - +32 486 631 997

brussels.lodge@ts-belgium.be

Cotisation annuelle - Jaarlijks lidgeld: € 48
IBAN BE81 0000 1422 2624 - BIC BPOTBEB1

Revue Le Lotus Bleu - Abonnement:

Membres: € 35 - Sympathisants: € 38

Renseignements sur la Société Théosophique
et ses activités:

Sabine Van Osta - Secrétaire Générale
+32 486 631 997 - president@ts-belgium.be